

Charles Darwin

Charles Robert Darwin (1809-1882) publie en 1859 un ouvrage qui est une pièce maîtresse de la pensée scientifique contemporaine : *L'origine des espèces par la sélection naturelle ou par la conservation des meilleures races dans la lutte pour la vie*. Il y démontre, en accumulant les preuves, l'existence de l'évolution et y évoque également le mécanisme fondamental qui régit celle-ci : la sélection naturelle.

L'évolutionnisme

Jusqu'au début du XIXe siècle, le principe de la fixité des espèces domine la pensée scientifique : les êtres vivants, tout comme l'univers et l'homme, sont apparus d'un coup et de façon immuable.

Voici en quels termes Charles Darwin dresse le plan d'ensemble de son ouvrage.

« Je consacrerai le premier chapitre aux variations des espèces animales et végétales sous l'influence de la domestication. Nous y apprendrons les effets de l'hérédité des modifications et, ce qui est aussi important, comment l'homme peut exercer une sélection par de légères variations successives.

Je passerai ensuite à la variabilité des espèces dans la nature. Nous discuterons des circonstances les plus favorables à ces changements.

Le chapitre suivant sera consacré à l'étude de la lutte pour l'existence, lutte à laquelle sont soumis tous les êtres organisés dans l'univers, lutte qui est la conséquence nécessaire et

inévitabile de leur accroissement. Les individus qui naissent dans chaque espèce étant beaucoup plus nombreux que ceux qui peuvent survivre, il en résulte une lutte incessante pour l'existence entre les concurrents, lutte au terme de laquelle tout individu qui s'adapte, même peu, au changement de son environnement a plus de chances de survivre que ses concurrents qui n'évoluent pas.

En vertu du principe de l'hérédité, les formes modifiées et nouvelles tendront à se transmettre aux descendants. Ce point fondamental de la sélection naturelle sera développé dans le quatrième chapitre. Nous y verrons comment la sélection naturelle détermine presque inévitablement la disparition des formes les moins perfectionnées.

Il y a encore beaucoup de points inexplicables en ce qui concerne l'origine des espèces. Nous connaissons très mal les habitants de la terre pendant les temps très anciens. Malgré notre ignorance, je suis persuadé qu'est fautive l'opinion selon laquelle chaque espèce a été l'objet d'une création indépendante. Je suis intimement convaincu que les espèces ne sont pas immuables et que les espèces actuelles descendent en ligne continue d'espèces généralement éteintes. Je pense de même que les variétés d'une espèce donnée sont les divers descendants de cette espèce. J'ai de plus la conviction que la sélection naturelle est le mécanisme de modification le plus important ».

D'après Charles DARWIN, *L'origine des espèces*, traduction J.-J. Moulinié.

■ Les progrès de la géologie et la découverte des fossiles remettent en cause ce principe. La terre a subi de lentes transformations au fil du temps et les espèces ont changé, certaines ont disparu et d'autres sont apparues qui n'existaient pas à l'origine. Peu à peu, l'idée d'« évolution » s'affirme. C'est au naturaliste écossais Charles Darwin (1809-1882) que revient le mérite d'avoir défini cette théorie. Selon lui, les espèces disparues sont celles qui n'ont pas réussi à s'adapter au changement de leur environnement. Les espèces survivantes sont celles qui, au contraire, ont le mieux réussi cette adaptation. L'évolution s'effectue donc par sélection naturelle et elle est toujours en cours.

■ Les travaux de Darwin conduisent à une évidence : l'espèce humaine appartient au règne animal et elle n'est qu'une forme particulière de son évolution. Cette affirmation heurte les traditionalistes religieux, convaincus de la stricte véracité du récit biblique de la création de l'homme telle qu'elle est relatée dans le livre de la *Genèse*. Les progressistes religieux, en revanche, admettent sans difficulté le principe de l'évolution des espèces. Ils considèrent que **les théories évolutionnistes ne sont nullement incompatibles avec une lecture réfléchie et critique de la Bible** et, qu'au contraire, elles soulignent toute la complexité et la grandeur de l'œuvre créatrice de Dieu.



◀ André Gill, Charles Darwin et Émile Littré. Caricature parue dans le magazine parisien *La Lune rousse*. Août 1878.

L'homme ne descend pas du signe, comme on l'entend parfois dire, mais il partage avec les singes actuels des ancêtres communs. Dès la publication de son livre sur *L'origine des espèces*, Charles Darwin fait l'objet de moqueries sous la forme de caricatures où il a l'apparence d'un singe.

La caricature d'André Gill, ci-contre, montre Charles Darwin en compagnie du lexicographe français Émile Littré, défenseur des idées scientifiques de son temps. Darwin a un corps de singe et il participe à un spectacle de cirque. Devant un public attentif, il saute à travers des anneaux de papier tenus par Littré. Sur ceux-ci sont écrits les mots « *crédulité, ignorance, superstition, erreur* ». Le message est positif : en secouant les certitudes, les travaux de Darwin libèrent les esprits.